

## **ARISTIDE LAPEYRE...**

Au mois de juin 1973 la cours d'assises de Bordeaux condamnait notre ami Aristide LAPEYRE à 5 ans de prison ferme, pour une malheureuse affaire d'avortement. Immédiatement de nombreux comités de défense se constituaient à travers le pays.

Avec nos camarades du mouvement libertaire, de la Libre-Pensée, nous préparions une importante campagne d'information et d'action: tracts, affiches, meetings, conférences, pour dénoncer la scandaleuse condamnation du militant anarchiste, expliquer les motivations profondes de son action, obtenir sa libération. Mais quelques semaines après le verdict, la maladie frappait: âgé de 75 ans, Aristide était victime d'une attaque.

Il fallut de nombreuses interventions et pressions pour obtenir la grâce médicale et rendre notre ami aux soins affectueux de sa famille et de ses amis.

Il n'est pas trop tard pour, à nouveau, remercier tous ceux qui ont activement témoigné de leur solidarité, en intervenant aux bons endroits, pour accélérer cette mise en liberté. Ils ne m'en voudront pas de ne pas les citer. Nous savons qu'ils sont intervenus parce que la cause était profondément juste, grande l'affection pour Aristide.

La maladie, inexorablement, s'est aggravée, et le 23 mars 1974, Aristide nous quittait pour toujours.

Il n'y a pas eu d'obsèques. Pas de cérémonie d'aucune sorte: il avait fait don de son corps à la faculté de médecine.

Des camarades raconteront mieux que nous, dans d'autres publications, ce que furent les cinquante années de militantisme de notre ami. A combien de causeries, de conférences publiques, de meetings, organisés par les groupes anarchistes ou les sections de libre pensée, a-t-il participé? Du Nord au Sud, d'Est en Ouest, combien de milliers de kilomètres parcourus à l'appel des camarades?

Orateur de talent, conférencier rigoureux, possédant une vaste culture qu'en parfait autodidacte il mettait constamment à jour, Aristide a été de tous les combats pour la liberté des individus, pour leur droit à disposer d'eux-mêmes, contre tous les Etats, toutes les religions, toutes les églises, tous les chefs.

Il ne se contentait pas de parler: mettre ses actes le plus possible en accord avec les idées qu'il propageait était une de ses qualités premières. Néo-malthusien, il appartenait à cette poignée de militants courageux qui ont maintenu l'action sous toutes ses formes, y compris pendant les années difficiles, quand la répression frappait encore plus durement qu'aujourd'hui, la propagande en faveur de la contraception, de l'avortement, de la vasectomie.

Ceux qui le connaissaient bien savent avec quelle joie il constatait les quelques progrès réalisés depuis quelque temps dans ces domaines, mais aussi avec quel réalisme il mesurait les nombreux obstacles qui restent à bousculer. Ces obstacles, nous avons pu en juger la puissance au cours du procès où il fut condamné à 5 ans de prison. Et bien ces obstacles nous participerons à leur démolition, où qu'il faille frapper.

Il y aurait encore beaucoup à dire: la révolution espagnole, l'organisation des réseaux pour les pourchassés pendant l'occupation, la lutte contre la mainmise du P.C.F. et de tous les partis sur le mouvement syndical (les fondateurs de la C.G.T.F.O. en Gironde le savent bien), l'action permanente contre la pénétration cléricale dans l'école, ... et surtout, surtout, une haute conception de la solidarité, le respect du contrat passé entre camarades, et l'amitié chaude et active envers tous les opprimés, les proscrits, les victimes, les vaincus de la société.

Aristide LAPEYRE n'est plus: son combat, notre combat continue.